L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 31 JANVIER 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE, N. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HAGBY.
No 62, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 31 JANVIER.

BULLETIN.

Nous n'écrivons ce titre que pour en avoir un, car il nous serait difficile de tenir toutes les promesses qu'il renferme. Nous ne trouvons rien à glaner au Congrès; disette au Sénat, disette à la Chambre des Représentans. On discute beaucoup, mais on travaille peu. Or, une fois les principales bases d'un débat posées, les orateurs tournent invariablement dans le même cercle et se répètent à satiété. Dieu nous garde de les imiter.

Il n'y a guère qu'une question à peu près nouvelle qui mérite les honneurs de la chronique. Un bill pour l'établissement d'un chemin de fer entre les rives du Mississipi et celles de l'Océan Pacifique, a enfin été présenté au Congrès. Jamais projet plus grandiose n'a occupé les Chambres. Nous désirons qu'il se réalise, car les voies de communications ne sont pas seulement utiles au commerce, elles ne fondent pas seulement la prospérité industrielle et agricole d'un pays, elles servent aussi à cimenter la fraternelle union qui doit régner parmi les citoyens en supprimant les barrières que crée l'éloignement, en mêlant sans cesse les populations, en confondant les intérêts, en substituant partout, dans le gouvernement comme dans les affaires, l'unité de pensée et de direction, c'est-à-dire l'harmonie, à la diversité des vues et des projets, cause féconde de désordres.

Mais pour avoir le chemin de fer du Pacifique, il faut que tout le monde s'entende, et malheureusement chacun a son projet qu'il croit le meilleur. M. Whitney, le père de l'idée, a le sien; M. Benton a le sien; M. Gwin a le sien; M. Price a le sien; d'autres représentants et d'autres sénateurs ont les leurs. Tous ces projets pourront-ils se fondre en un seul? Espérons que oui.

Les ingénieurs qui ont étudié le terrain entre le Mississipi et l'Océan Pacifique déclarent qu'un chemin de fer peut être construit aisément entre ces deux points. Les obstacles naturels sont presque nuls. Quant aux frais de construction, ils sont évalués à cinquante millions de piastres. Nous regretterions que les Chambres ne voulussent point ou ne pussent autoriser l'immense amélioration dont il s'agit. Qu'elles délibèrent longuement, il le faut pour ne pas exposer les intérêts du pays en croyant les servir, mais que les discussions aboutissent au moins à une solution pratique.

Nous trouvons dans un journal de New-York une courte analyse du rapport que le secrétaire du trésor vient d'adresser au Congrès. La dette publique, à la date du 20 novembre 1851, était de $61,560,395 sans compter $10,000,000 d'inscriptions sur l'Etat autorisées par un acte du Congrès de 1850 en faveur du Texas et dont la moitié a déjà été délivrée; ce qui portait le total de la dette inscrite à $66,560,395. Sur cette somme deux millions et demi de dollars ont pu être amortis dans le courant de la dernière année fiscale et plus de sept millions au second de la même manière effacés au 1er juillet prochain.

Malgré ces remboursements, continue le journal auquel nous empruntons ce sommaire, M. Corwin estime que le surplus des recettes sur les dépenses à la même époque s'élèvera à $4,000,000. On voit que sur ce pied la dette publique pourrait assez rapidement s'éteindre, et qu'il resterait encore des capitaux importants à consacrer à l'amélioration des différentes branches du service public ou à l'extension des travaux d'utilité générale. Voici, selon le rapport, comment s'établit le budget:

Estimation des recettes pour l'année fiscale qui se termine au 30 juin 1853.

Revenu des douanes (le premier trimestre en est déjà reçu)	$49,000,000
Revenu de terres publiques	2,000,000
Revenu de sources diverses	[illegible]
Surplus des recettes de l'année précédente	14,632,136
Total	$69,932,136

Estimation des dépenses de la même année.

Liste Civile (ou indemnité aux membres du gouvernement et du Congrès), relations extérieures, dépenses diverses	3,214,350
Employés aux douanes et aux terres publiques	1,781,616
Armée, fortifications, &c.	9,750,450
Indemnités et secours aux Indiens	1,973,313
Améliorations intérieures	1,318,983
Pensions	1,070,638
Marine (y compris les contrats avec les steamers de la malle)	7,454,300
Intérêt de la dette publique	4,577,600
Rachat des actions de la dette publique à la fin des emprunts de 1843 et 1846	7,199,477
Total	66,560,057
Excédant disponible des recettes sur les dépenses	5,372,079

Voici les chiffres comparés des importations et des exportations pour la dernière année fiscale:

Marchandises étrangères importées	$207,109,738
nationales exportées	154,930,147
étrangères	12,037,043
Excédant des espèces exportées sur les espèces importées	37,170,591

EUROPE.

L'*Europa* est arrivé à New-York dans la matinée du 29 de ce mois. Les nouvelles qu'il apporte vont jusqu'au 8 du courant pour Liverpool et jusqu'au 6 pour Paris. Nos journaux européens ne nous sont parvenus probablement au jourd'hui.

Un grand repas a été donné au ministre des Etats-Unis par la Chambre américaine de commerce de Liverpool. Les comtes Derby et Sefton étaient présents. M. Ingersoll a prononcé un discours qui a été vivement applaudi.

Les réélections au parlement sont presque terminées.

Le *Morning Advertiser* de Londres dit qu'avant Pâques lord Clarendon remplacera lord John Russell au département des affaires étrangères.

Il parait à peu près certain que deux nouvelles expéditions seront organisées en peu de temps dans les ports anglais pour aller à la recherche de sir John Franklin.

Plusieurs dames américaines qui se trouvent à Milan se sont réunies dernièrement et ont rédigé une réponse à l'Adresse du comité de la Duchesse de Sutherland. Elles déclarent que les dames anglaises ont tort de s'occuper de la question de l'esclavage qui ne les regarde point, et qu'il y a en Angleterre assez de misère pour exercer leur philanthropie.

Le Rev. Wm. C. Higgins, évêque catholique d'Armagh, est mort dernièrement.

Le comte de St-Germans a été inauguré lord-lieutenant d'Irlande.

En France, nous l'avons déjà dit, les ministres d'Autriche, de Prusse et de Russie ont enfin présenté leurs lettres de créance à l'Empereur. La lettre de l'empereur de Russie commence ainsi: *Monsieur et ami*. Il n'a jamais voulu employer le mot *frère* qu'emploient entre eux les souverains qui s'écrivent. La Diète Allemande a formellement reconnu Louis Napoléon: les représentans du Pape, du Portugal, de la Suède et de la Grèce en ont fait autant.

La liste des officiers de la maison de l'Empereur a été publiée dans le *Moniteur*.

MM. de la Rochejacquelin, Persigny et Flahaut ont été nommés sénateurs.

Dans sa réponse au discours du nonce du Pape Louis Napoléon a dit: «J'espère, avec le secours de la Divine Providence, pouvoir développer la prospérité de la France et assurer la paix de l'Europe.»

L'église de Ste-Geneviève, autrefois le Panthéon, est ouvert aux fidèles.

Le poste de procureur-général a été offert à M. Dupin qui l'a refusé.

Il y a eu de nouveaux combats en Algérie. Le choléra sévissait à Oran.

Les ratifications du traité de commerce entre la France et la Belgique ont été échangées à Bruxelles le 31 décembre.

L'effectif de l'armée belge est fixé pour cette année à 70,000 hommes.

La police de Bruxelles a ordonné que les fenêtres de Mme Kossuth ... pendant la nuit pour prévenir toute démonstration populaire.

Rien de nouveau de l'Espagne. On parle de quelques changemens dans le corps diplomatique. M. Sandoval qui est à la Haie sera envoyé au Mexique, et M. Vera, secrétaire de la légation à Lisbonne, ira à Caracas.

Le général Vigo, autrefois gouverneur du district oriental de Cuba, M. Pineda Fiscal, M. Manuel Monos et M. Manuel Quesada, composent le conseil colonial.

Le général Urbistondo a envoyé sa démission de gouverneur des îles Philippines.

Les avis d'Italie ne sont guère plus importans. Le général Haynau est toujours à Florence. On écrit de Turin que le maréchal Radetzky est tombé en disgrâce pour avoir hésité à ordonner l'exécution des prisonniers jugés à Mantoue.

TAMPICO.—La goëlette *Wild Pigeon*, arrivée hier de Tampico, nous a apporté des journaux de cette ville jusqu'au 12 du courant. Nous apprenons ... que la goëlette *Edouard Bernard*, capitaine Simon, a été saisie par le gouvernement mexicain pour transporter des troupes à Vera-Cruz, et que le général Boyo s'est également emparé pour cette dernière ville.

[illegible] condamné à mort par une Cour martiale ... révolutionnaires, a été fusillé à Tampico le 10 courant au matin.

Les émigrants californiens ... arrivés ... par les autorités mexicaines de Tampico ... de l'intervention du gouvernement américain et ... consulat des Etats-Unis. ... l'intervention du gouvernement américain et ...

SPECTACLES.

THEATRE D'ORLEANS.—La reprise du "Prophète" a lieu ce soir. Ce magnifique ouvrage ne peut manquer d'attirer la foule; les habitués seront tous à leur poste.

THEATRE ST CHARLES.—Mme Anna Thillon chante ce soir pour la première fois devant le public de la Nouvelle-Orléans. Elle a été engagée par le directeur du théâtre St Charles et elle paraîtra pour la première fois dans un charmant opéra d'Auber: *Les Diamants de la Couronne*. Mme Thillon est une chanteuse de beaucoup de goût et nous ne doutons pas de son succès à la Nouvelle-Orléans.

HIPPODROME.—L'Hippodrome de Dan Rice est rempli tous les soirs. La foule s'y porte avec un nouvel empressement, et on dirait vraiment que sa curiosité est insatiable.

CHEMIN DE FER.—Nous voyons avec plaisir qu'un certain nombre de citoyens entreprenants ont formé une association sous le titre de: "Compagnie de chemin de fer et de navigation de la Nouvelle-Orléans et de la Rivière aux Perles", pour construire un chemin de fer entre Madisonville et le railway de Mobile et de l'Ohio. C'est une entreprise d'une certaine importance et qui doit, si elle est menée à bonne fin, exercer une salutaire influence sur les intérêts de la N.-Orléans et de l'Etat. Grâce à l'embranchement de Madisonville, nous pourrons obtenir une partie du commerce d'exportation de l'Ohio qui autrement irait directement à Mobile. Nos vœux les plus sincères sont acquis au succès de la nouvelle compagnie.

L'ERICSSON doit partir dans un mois pour Norfolk, conformément au désir qu'en a exprimé le secrétaire de la marine, qui prend le plus vif intérêt à la découverte du savant Danois. Cette nouvelle épreuve sera décisive, car beaucoup de gens affectent encore de croire que le navire à air chaud n'aura pas la puissance de lutter contre les éléments.

Nous lisons dans une correspondance que le comité des affaires navales de la Chambre des Représentans, convaincu de la supériorité de la nouvelle force motrice, proposera de faire une allocation de deux millions et demi pour construire une frégate et plusieurs autres bâtimens de moindres dimensions, qui seront mûs par l'air chaud.

Congrès.

Séance du 21 janvier.

SÉNAT.—M. Shields, du comité du district de Columbia, rapporte une résolution conjointe ordonnant au Président de faire faire les études nécessaires pour déterminer le point du Potomac où sera construit le pont qui doit relier les deux rives. Quand les études seront terminées, le secrétaire de l'intérieur devra annoncer que le marché sera adjugé au plus bas offrant. La résolution fait une allocation de $100,000 pour ce travail.

Le Sénat délibère ensuite sur plusieurs bills relatifs à des réclamations et en vote un certain nombre.

Le Sénat s'ajourne.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS—Après un débat sur divers projets de loi, M. Polk appelle l'attention de la Chambre sur la proposition qu'il avait faite la veille de reconsidérer le vote relatif au message du Président et de renvoyer de nouveau à l'examen d'un comité les documents relatifs à la prise des navires américains Georgiana et Susan Loud par un bâtiment de guerre espagnol.

On lit le rapport du secrétaire d'Etat dans lequel celui-ci déclare que des négociations sont ouvertes entre le gouvernement américain et le gouvernement espagnol et qu'il ne conviendrait pas de divulguer les secrets des chancelleries.

M. Polk dit que comme le Président désapprouve la publication de la correspondance relative à Cuba, il croit devoir retirer sa motion.

M. Bayley, de la Virginie, renouvelle la motion portant que le document sera déposé sur le bureau et imprimé. Cette proposition est adoptée.

La séance est levée.

Le nom de M. J. MAGNE a été omis par mégarde de la liste des membres du barreau qui se sont adressés à M. C. Roselius pour l'engager à se laisser porter candidat à la place de président de la Cour Suprême. Il est possible que d'autres noms aient également été omis, par suite d'erreurs du copiste.

Un grand nombre de citoyens de Baton Rouge, whigs et démocrates, ont offert un grand dîner au général Walker. L'ex gouverneur a accepté l'invitation, et la fête a du avoir lieu au même dernier.

TEXAS.—Par un arrivage de Galveston, nous avons reçu des journaux du Texas jusqu'au 25 janvier. Le général Sam. Houston a été réélu le 15 de ce mois, sénateur au Congrès des Etats-Unis pour une période de six années.

Voici comment les suffrages se sont partagés:

	Houston	Hemphill	Smith
Sénat	19	2	1
Chambre des Rep.	46	12	—
	65	14	—

Un individu nommé Riddle a été assassiné près de Cibolo; il était accompagné d'un de ses fils qui n'a plus été revu. On ignore le nom du meurtrier. Une somme de $400 qui avait été confiée au malheureux Riddle a disparu.

Un autre meurtre a été commis à Jefferson. La victime est un jeune orphelin du nom de Baker, et le meurtrier un marchand de la ville nommé W. Donthit. Celui-ci a brisé le crâne du Pontaut à coups de crosse de pistolet et lui a ensuite plongé un couteau dans la poitrine.

HAVANE.—Le steamer *Isabel* a apporté à Charleston des avis de la Havane jusqu'au 22 du courant. La petite-vérole, qui désolait cette dernière ville, sévit maintenant avec moins de rigueur. Les nouvelles locales sont dépourvues d'intérêt.

KEY-WEST.—On écrit de Key-West, sous la date du 22 janvier, qu'il s'est perdu plus de navires dans les parages dangereux de Bahama, dans le courant de la présente année, que pendant toute l'année 1852. Parmi les bâtiments naufragés nous citerons le *Lucy Watt*, le *George and Thomas*, le *Woodside*, l'*Eliza*, l'*Errick*, le *Cambyse*, le *Nathaniel Kemball*, le *Lucy*, l'*Elizabeth* et le *James Smith*. On estime la valeur totale de ces navires et de leurs chargements à $350,000. Les bateaux de sauvetage ont pu recueillir une partie des cargaisons.

WASHINGTON.—M. Badger, nommé par le président juge, de la Cour Suprême, sera-t-il accepté par le Sénat? Nous en doutons. Le Sénat, en effet, a siégé à huis-clos pendant trois heures, le 21 de ce mois, et s'est ajourné sans avoir pris de décision. Il y a deux objections à la ratification de M. Badger: d'abord c'est un whig, et en second lieu son Etat est en dehors du circuit pour lequel il est désigné. Cette dernière objection est seule valide, mais il est fort possible que les sénateurs ne consultent que la première.

Il vient de mourir en Angleterre un monsieur Hydes, et on croit que ses héritiers se trouvent aux Etats-Unis. Malheureusement les Hydes pullulent dans les trente un Etats de l'Union, et ni les uns ni les autres ne sont sûrs d'une parenté qui les enrichirait. Pour tirer la chose au clair ils ont résolu de se réunir le 16 du mois prochain à l'Hôtel des Etats Unis à Boston. Que tous les Hydes se le rappellent, car il s'agit, dit-on, d'un magnifique héritage.

MORTALITÉ AU CONGRÈS—Trois sénateurs et quatre représentans sont morts dans la première réunion de la session actuelle du Congrès. Ce sont MM. Whitcomb, Webster (devenu secrétaire d'Etat, Upham, Rantoul, Thompson, Fowler et Andrews.

STEAMERS—Le steamer *Andes*, venant de Liverpool, est arrivé à New York le 21 de ce mois. Il a rencontré en mer le 13 du courant le steamer *Canada* parti de Boston pour Liverpool.

L'*America* est arrivé à Halifax le 21 janvier venant Boston et est reparti le même jour.

La sœur du général Pierce, président élu des Etats-Unis, sollicitait depuis longtemps et vainement une pension, comme veuve du général McNeil. Le Congrès refusait impitoyablement à chaque session de s'occuper de la pétition de la veuve, mais voici que son frère est élu président des Etats-Unis, et tout d'un coup le Congrès change d'avis. Il devient plein de sollicitude pour la veuve McNeil et lui accorde sa pension. Ce que c'est pourtant que d'avoir dans sa famille un président des Etats Unis!

L'honorable ROBERT J. WALKER, secrétaire du trésor sous M. Polk, est toujours malade à Washington et son état de langueur commence à inquiéter sérieusement ses amis. Il a, en outre de ses autres infirmités, une plaie à la jambe qui nécessitera peut-être l'amputation.

MORT SUBITE.—Nous lisons dans le *Pionnier de l'Assomption* du 26 courant:

Hier, pendant la traversée du steamboat le *Mary Foley* de la Nouvelle Orléans à Thibodeauxville et vers onze heures du matin, un de nos habitans, Monsieur ROLLET, qui se rendait par ce bateau de la première de ces deux villes à Donaldson, est mort subitement. M. Rollet était français et habitait depuis plus de quarante ans la Louisiane, où il était parvenu, à la suite d'un rude labeur, à acquérir une honnête aisance. Les effets de la maladie à laquelle il a succombé ont été si prompts que deux médecins qui étaient au nombre des passagers n'ont pu lui donner aucun soin. La mort est venue frapper M. Rollet au moment où il allait réaliser ses ressources et rentrer en France, à Bordeaux sa ville natale. Ses restes ont été transférés du *Mary Foley* dans le local établi sur notre wharf, et le coroner assisté du docteur Boutillier fils, André, ont fait une enquête, de laquelle il résulte qu'il a succombé à une attaque d'apoplexie foudroyante.

ACCIDENT—On lit dans le *Messager* du 26 courant:

Dans la nuit de mardi à mercredi dernier, vis-à-vis de l'église Saint-Jean-Baptiste, sur la rive gauche du fleuve, le bateau ... [illegible]

Chronique Locale.

FAUX SERMENT.—M. Richard Richardson, Trésorier des Juntes de Paix de la paroisse d'Orléans, a fait, samedi, devant le recorder Génois, un affidavit dans lequel il affirme que Charles C. Whitley et Thomas Walton se présentèrent à son bureau, et que Walton demanda à déclarer sous serment le montant de ses articles qu'il possède pour qu'il déclarât prendre une licence d'encanteur. Le greffier écrivit l'affidavit et Walton jura qu'il possédait des propriétés s'élevant à la valeur de $10,000. L'accusé et Whitley revinrent ensuite à la Cour, ils étaient accompagnés d'un individu nommé John Mahoney qui répéta le serment qu'avait fait Walton quelque temps auparavant. Le juge ayant appris plus tard que ces deux individus avaient fait un faux serment, donna leur signalement à la police et les fit arrêter sous l'accusation de parjure. Whitley a été arrêté comme complice. L'examen de l'affaire n'a pas encore eu lieu.

ARRESTATION.—Thomas Clark dit Cockeyed Tom, qui avait été arrêté comme suspect il y a environ trois semaines, et envoyé pour quatre-vingt-dix jours à la maison de travail, Clark, disons-nous, a été arrêté de nouveau, vendredi dernier, par les hommes de garde Nelson et Dudley. Il arriva de la barque Sarah A. Nichols, mouillée au pied de la rue Louisiane, Troisième district. Cockeyed présenta un pistolet à l'officier de police qui essaya de s'emparer de lui, mais il fut néanmoins conduit en prison. Il a comparu samedi matin devant le recorder Henneman. Tom s'étant dit ... somme de $1000 ... pour répondre de sa bonne conduite, a été envoyé à la maison de travail. A peine le recorder avait-il prononcé la sentence, que M. John Gordon, un des officiers de la barque Sarah A. Nichols, se présenta et accusa Cockeyed et deux autres individus qu'il ne connaît pas, de s'être introduits dans sa chambre et d'avoir enlevé une scie, une montre en argent et cinq pièces de cinq francs. Le recorder Genois a alors fixé à six mois le terme d'emprisonnement de Cockeyed.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Le juge Larue a prononcé, samedi, les sentences suivantes:

Alexander Roy, trouvé coupable d'escroquerie, a été condamné à un an de pénitencier.

James Young et James Russet, escroquerie, six mois aux travaux forcés.

Lejage Lavoie a condamné à sept ans de travaux forcés le nommé Timothy Neville, de la police du premier district, trouvé coupable d'escroquerie.

HÔPITAL DE CHARITÉ.—Il a été admis à l'hôpital de Charité 244 malades dans le courant de la semaine dernière. Le nombre de convalescents qui sont sortis de l'établissement, pendant la même période, s'élève à 233 et celui des morts à 21. Il y a encore 290 malades en traitement.

INCENDIE—Le feu s'est déclaré, samedi matin, chez l'alderman Lugenbuhl, dans la rue Craps. Les dommages ont été évalués à avant qu'elles n'eussent fait de grands ravages. On croit que le feu a été mis.

MAISON MAL FAMÉE—Ann Cooney et Ellen Carey ont été arrêtées hier sous la prévention de tenir une maison mal famée dans la rue du Quartier. Elles comparaîtront ce matin devant le recorder Génois.

VOL CONSIDÉRABLE—Wm Corbett et J. E. Morris ont comparu samedi devant le recorder Winter sous l'accusation d'avoir volé à M. Hiram Harbour la somme de $3,650. L'examen de l'affaire aura lieu mercredi prochain.

ENQUETE.—Le député coroner a tenu, samedi, une enquête sur le corps d'une négresse qui a été trouvée dans un cercueil sur le chemin à coquilles de la rue Bienville, près du pont de la Métairie. Le jury a déclaré que la mort avait été naturelle et que le corps avait été abandonné sur le chemin par des personnes dont il ignorait les noms.

ABUS DE CONFIANCE.—Joseph Johnson a été accusé devant le recorder Winter de s'être approprié la somme de $60 qu'il avait collectée pour le compte de M. Robert A. Sister. L'examen de l'affaire aura lieu demain.

VOL DE MONTRE.—Adam Heck a été arrêté samedi dans le deuxième district pour s'être introduit chez Caroline Long (c. l.) et avoir volé une montre en or. Le recorder a envoyé l'accusé en prison pour y attendre l'examen de son affaire.

—John Monroe a comparu samedi devant le recorder Winter sous la prévention d'être entré chez David Sneil, rue des Magasins, et d'avoir enlevé plusieurs vêtemens. John restera en prison jusqu'à ce que son affaire soit appelée.

—Michael Cook sera conduit aujourd'hui devant le recorder Winter sous l'accusation de s'être approprié cinq piastres qu'il avait collectées pour le compte de Patrick Cosgove.

—Norah Owens a comparu samedi devant le recorder Winter. Elle est accusée d'avoir volé du coton sur la Levée. Norah a été envoyée pour deux mois à la maison de travail.

Académie d'Ecriture et de Tenue des Livres de Dolbear

Cette Académie est située au No 106, rue du Canal. M. Dolbear rend, en très peu de temps, les jeunes gens propres aux affaires. Les marchands s'adressent à lui lorsqu'ils ont besoin de commis. Les plus forts marchands de la ville ont pris des leçons dans cette Institution. Voyez l'avis.

France.

Nouveaux steamers Transatlantiques.

La compagnie Levavasseur vient de soumissionner trois lignes transatlantiques dites de New-York, des Antilles et du Mexique, et du Brésil. Ces lignes seraient centralisées à Cherbourg, et voici, d'après le *Journal du Havre*, comment la compagnie organiserait ses trois services, dans le cas où le gouvernement français accepterait ses offres.

La ligne de New-York seraient affectés cinq bateaux à vapeur d'une force effective de mille chevaux chacun. Les départs et les retours devant avoir lieu deux fois par mois, quatre de ces bateaux seraient constamment en activité de service, et le cinquième resterait en disponibilité pour suppléer au besoin à celui des quatre qu'une avarie ou un accident obligerait à mettre en réparation.

La ligne des Antilles et du Mexique serait desservie par six bateaux de huit cents chevaux de force chacun, et cinq bateaux de deux cent cinquante chevaux chacun, pour les embranchements. Les départs de Cherbourg auraient lieu, comme pour New-York, deux fois par mois. Les bateaux de huit cents chevaux partis de Cherbourg se rendraient en quatorze jours directement à la Martinique, et de là à Sainte Marthe ou Carthagène et à Chagres. Le voyage entier durerait de dix-neuf à vingt jours.

Un embranchement servi par un bateau de deux cent cinquante chevaux se prolongerait à partir de la Martinique, sur la Guadeloupe, Porto-Rico, Santo Domingo ou Jacmel, San Yago de Cuba et la Havane. A ce dernier port, l'embranchement se bifurquerait, et deux autres bateaux de deux cent cinquante chevaux chacun, se rendraient, l'un à la Vera Cruz et l'autre à la Nouvelle-Orléans.

Un autre embranchement, prenant encore son origine à la Martinique, se dirigerait sur Sainte Lucie, Saint-Vincent, la Grenade, la Trinidad, Demerari et Surinam, pour aboutir à notre colonie pénitentiaire de Cayenne. Il serait desservi par un bateau de deux cent cinquante chevaux. Le cinquième bateau resterait en disponibilité à la Martinique, en ce port.

La force totale des bateaux affectés à la ligne des Antilles et du Mexique, avec ses embranchements, serait de six mille cinquante chevaux.

Enfin la ligne du Brésil aurait un départ chaque mois; elle emploierait quatre bateaux de huit cents chevaux chacun et un bateau de deux cent cinquante chevaux pour le prolongement du service jusqu'aux principaux ports de la Plata. Les bateaux de huit cents chevaux feraient escale à Lisbonne, Madère, Gorée, Fernambouc et Bahia, pour s'arrêter à Rio Janeiro. La traversée serait effectuée en vingt ou vingt-un jours. Trois bateaux étant suffisans pour ce service, le quatrième resterait à Cherbourg en disponibilité. Le bateau de deux cent cinquante chevaux continuerait la ligne de Rio à Monte Video et Buenos Ayres. L'arrivée à ce dernier port aurait lieu vingt-cinq ou vingt-jours après le départ de Cherbourg. Les cinq bateaux de cette ligne réuniraient une force collective de trois mille quatre cent cinquante chevaux.

Le minimum de vitesse des bateaux transatlantiques, en temps calme, serait de onze nœuds à l'heure; celle des bateaux desservant les embranchemens de dix nœuds.

En résumé, voici quel serait l'effectif maritime de la compagnie:

		Chevaux.
5 bateaux de 1,000 chevaux de force,		5,000
10 — de 800 — —		8,000
6 — de 250 — —		1,500
21 bateaux représentant		14,500

Pour faire face à cette création, la compagnie s'est constituée au capital de cinquante-cinq millions.

VARIÉTÉS.

LES INDUSTRIES INCONNUES.

Ne vous est-il jamais arrivé, en vous promenant dans Paris, un jour de fête par exemple, de vous demander comment toute cette population peut faire pour vivre? Puis vous livrant mentalement aux douceurs de la statistique, cette science si chère aux flâneurs et aux savans, si vous avez calculé combien la grande ville renferme de maçons, de rentiers, de charpentiers, d'avocats, de bijoutiers, de médecins, de forts des halles, de banquiers, en un mot d'hommes exerçant au grand jour, par devant la société et la loi, des professions avouées et inscrites dans le dictionnaire de l'Académie, n'avez-vous pas toujours trouvé des masses énormes de gens auxquels vous ne pourriez assigner aucun état, aucun emploi, aucune industrie?

Eh bien! tous ces gens-là composent la grande famille des existences problématiques, que, suivant les statisticiens patentés, MM. Parent Duchâtelet, Moreau Jonnès, Frégier, on évalue à *soixante-trois mille*. C'est-à-dire que chaque matin, il y a à Paris soixante-trois mille personnes de tout âge, qui ne savent ni comment ils mangeront, ni où ils se coucheront. Et cependant tout ce monde-là finit par manger, ou à peu près. Comment font-ils? C'est leur secret; secret terrible que les tribunaux criminels divulguent trop souvent. Mais nous n'avons rien à dire des classes dangereuses. Nous laissons aux hommes sérieux le soin de vous en parler dans de gros livres que personne ne lit, mais que l'Académie couronne. Nous ne voulons que donner une idée de l'esprit ingénieux du Parisien, en passant en revue la race pauvre, laborieuse, intelligente, qui a su se créer une industrie honnête, répondant aux divers besoins du public.

Dans nos excursions à travers la douzième arrondissement, nous avons vu des choses si surprenantes, que nous n'avons pu résister au désir de les livrer à la curiosité de nos lecteurs. Ils verront que des gens entreprenants de longs voyages, des courses périlleuses pour trouver du nouveau à raconter, tandis qu'à Paris, à une course d'omnibus de leur foyer, le nouveau, le bizarre, l'extraordinaire, se rencontrent à chaque pas. Les mœurs patriarcales de l'âge d'or, la finesse du sauvage, la naïveté du nègre de la côte de Guinée, sont là choses communes. Levaillant, le capitaine Cook, René Caillé, n'ont rien observé de plus curieux dans leurs voyages aux pays sans noms que ce que nous avons vu dans certains quartiers de Paris.

Il existe derrière le collège de France, entre la bibliothèque Sainte Geneviève, les bâtimens de l'ancienne école normale, le collège Sainte-Barbe et la rue Saint-Jean-de-Latran, une sorte grand pâté de maisons connu sous le nom de Montagne Sainte-Geneviève. Ce quartier ressemble beaucoup, au Saint-Hilaire. Ce quartier ... [illegible] ... travaux, les industries, rien ne se ressemble. Les habitans de la rue Mesley sont aussi différents de ceux de la rue Saint-Martin que les mœurs douces des petits rentiers de la rue Copeau diffèrent des coutumes bruyantes de leurs voisins de la rue Montfocard. Un *dangaret* qui serait passé un jour rue de Croissant aurait pu savoir qu'on enfermerait dans une voiture pour lui faire ... à long détour et ... dans la rue du Sentier, ... C'est ce qui fait l'incontestable supériorité de Paris sur toutes les villes du monde.

Autour de la Montagne-Sainte-Geneviève est bruyante, criarde, tapageuse, ... dégoûtante, autant le Mont-Saint-Hilaire est calme, tranquille, laborieux et propre. Les derniers reflets de la bourgeoisie s'aperçoivent encore à la Montagne-Sainte-Geneviève. Les ombres sévères des vieux ... planent incessamment sur le Mont Saint-Hilaire, à l'ombre des grands murs de tous les établissemens scientifiques accumulés dans ce petit coin de Paris. L'enfant de la première prendra une hotte de chiffonnier pour contenter ses goûts de bohème et vaguer constamment dans les rues, ou bien il choisira un métier bruyant, pour pouvoir chanter en chœur, se quereller et faire le lundi en nombreuse compagnie. Celui du second prendra une profession tranquille, qu'il pourra exercer en *chambre*. L'un sera débardeur, porteur aux halles, garçon de marchand de vin, servant de maçons. L'autre sera relieur, cordonnier, fabricant de boîtes et de menus objets en carton. En un mot, ce sont deux races de nature différente.

Le mont Saint Hilaire appartient tout entier à ces petites industries inconnues, qui, en le faisant vivre, donnent à l'ouvrier la liberté et l'indépendance. L'esprit ingénieux et libre de l'enfant de Paris s'y est développé sous toutes faces. La petite fabrique y a pris des développements excessifs. Toutes les maisons renferment des inventeurs auxquels il ne manque qu'un grand théâtre pour devenir célèbres. C'est le véritable microcosme du génie humain. Le fondateur des boutiques de galette, sur le boulevard, le précurseur du brillant pâtissier du Gymnase, le fameux M. *Coupe-Toujours*, qui a laissé de si nobles souvenirs à tous les estomacs de soixante ans, l'homme qui durant vingt ans a occupé toutes les bouches de la république, de l'empire et de la restauration, était originaire du Mont-Saint-Hilaire. Il a fait une immense fortune à vendre des parts de galette à un sol sur le boulevard Saint-Martin. M. Richard, dont nous avons parlé dans un de nos précédents articles, l'inventeur du café avec petit verre à deux sols la demi-tasse, vulgairement connu sous le nom d'*estaminet des pieds humides*, était également un enfant de ce quartier.

Lorsqu'un homme d'une ville de province a fait fortune à Paris, en vendant n'importe quoi, en exerçant n'importe quelle profession, tous ceux du même pays s'empressent de l'imiter. Cela se comprend: l'homme en apparence n'est qu'un singe perfectionné.

Après avoir visité la Montagne Sainte Geneviève et tous les lieux que nous vous avons décrits et décrirons plus tard, quelques membres de la commission du douzième et moi, nous remarquions cette enseigne: *Madame Lecœur, loueuse de voitures à bras. Les prend en remise*. Une remise de voitures à bras! C'était assez curieux pour des touristes. Nous entrâmes. Figurez-vous une grande cour entourée de hangars, encombrée de roues, de boites, d'essieux, de bâches. Ces boites, longues d'un mètre quarante centimètres, étaient des voitures.

Madame Lecœur est une femme de trente ans, grande, grosse, brune, ayant de jolies dents, de jolies mains, de jolis pieds, de jolis yeux, et aimant à causer, surtout avec des *messieurs bien*. En moins d'un quart d'heure, elle vous avait confié tous les secrets de son industrie.—Elle loue des charrettes pour déménager, cinq sols l'heure, et les charrettes de *quatre saisons*, dix sous à la journée. Ainsi, il est très rare que les petits marchands passant criant des légumes dans les rues, soient propriétaires des petites voitures qu'ils poussent devant eux. Généralement ils les louent. Lorsque par hasard ils ont assez d'avances pour se procurer un numéro, ils les remisent la nuit chez la *belle* Mme Lecœur. Cette location se fait à forfait. Si le marchand sort à quatre heures pour aller à la halle, il paie un sou de plus par jour; s'il ne vient qu'après le soleil levé, il ne paie que deux francs vingt-cinq centimes par mois ou six liards par jour.

Comme nous nous étonnions des bénéfices énormes de Mme. Lecœur.

—Qu'est-ce que c'est que cela, nous dit-elle auprès de ce que gagne la mère Brichard! Elle gagne de l'or, et sa fille Annette est un bon parti; elle pourrait la marier à un *avocat*.

Pour ces femmes, le prototype de l'élégance est l'avocat, et surtout le pharmacien, lequel leur apparaît dans son officine, entouré de bocaux verts, rouges et bleus, comme une espèce de magicien, de mire du moyen âge.

M. Lecœur voulut bien s'offrir pour nous conduire chez Mme Brichard, sa voisine.

En sortant de sa maison, nous rencontrâmes un vieillard, rouge en couleur, une véritable *trogne du père Trinquefort*. Mme Lecœur le salua de la main. Le père Salin, c'était son nom, répondit à ce signe amical par le plus profond salut. Nous avons su depuis qu'il était son locataire, car Mme Lecœur est *principale* de la maison, dont la remise occupe le rez...

—Que fait M. Salin? demandai-je M....
—Il est fabricant d'asticots.
—Fabricant d'asticots! dis-je avec surprise.
—Mais oui! vous savez bien ces petits vers qu'emploient les pêcheurs.
—Je sais, mais comment les fabrique-t-il?
—Ah! voilà! Il y a à Paris plus de deux mille pêcheurs à la ligne. Le père Salin leur fournit des asticots pour amorcer toute l'année. Il ne gagne jamais moins de vingt cinq francs par jour selon la saison.
—Cependant, lorsque les eaux sont hautes, on ne pêche guère, il doit souvent chômer pendant l'hiver.
—Au contraire, c'est son meilleur temps, parce qu'alors il élève des vers pour les rossignols, ce qui est un excellent métier dont il a presque le monopole. C'est propre, c'est facile, voici comment il s'y prend: Il suffit de prendre de la recoupe de son, et de la mêler avec de la farine et du sang de bœuf. On laisse fermenter dans un vieux sac ... On trouve ... Il suffit donc d'avoir ... Cela se vend dix sols le cent ... vieilles femmes ... une douzaine de pratiques possédant chacune trois ou quatre oiseaux, pour vivre bien à son aise et payer une femme de ménage. S'il n'aimait pas la boisson, le père Salin serait peut-être propriétaire tout comme un autre, mais il est trop *artiste*.

Artiste veut dire ici: jeter l'argent par les fenêtres.

Nous arrivâmes chez la mère Brichard. Sa boutique est un immense fourneau. Figurez-vous deux bassines gigantesques, où l'on pourrait mettre cuire un bœuf entier avec ses cornes, devant une cheminée comme on n'en voit plus que dans les provinces éloignées. La mère Brichard est une femme de quarante ans environ, grosse, active, toujours en mouvement, qui va, vient, crie, rit, parle, chante, travaille, tout cela à la fois. Pendant la saison, elle achète les artichauds sur pied, au champ et à la halle par voitures. Elle en fournit à presque tous les petits marchands à charrettes qui crient par la ville. Le prix de l'achat en gros et sur une grande échelle est si minime, qu'il paraît incroyable: il varie de un à six centimes. Lorsqu'ils sont cuits et livrés aux crieurs, la mère Brichard gagne deux centimes.

Pendant l'automne et l'hiver, son matériel lui sert à fournir de légumes cuits, oseille, chicorée, épinards, une partie des fruitières et des marchandes de la halle. Elle fait outre cela des poires et des pommes cuites pour les détaillans. Pourquoi ceux-ci ne font-ils pas cuire leurs légumes eux-mêmes?—Cela leur coûterait plus cher que de les acheter tout cuits, nous répondit la mère Brichard. Ils ne sont pas outillés, et le matériel coûte très cher. Ce métier-là, il faut le faire en grand ou ne pas s'en mêler: on y perdrait son temps et son argent. Au commencement du printemps, elle fait des œufs rouges et entreprend par adjudication ceux des coquetiers en gros. Elle a toujours dans toutes saisons quelque chose à vendre aux petits marchands ambulans, parce qu'elle tient avant tout à conserver ses pratiques.

Pendant que nous causions avec Mme Brichard, nous entendîmes un grand caquetage à la porte.

La rue devant l'établissement avait l'aspect de la rue du Coq Saint-Honoré au moment de l'exposition du jour de l'an de la maison Alphonse Giroux. Seulement, au lieu des beaux cochers fourrés, poudrés, luisans, c'étaient de pauvres femmes en guenilles, de jeunes filles portant la glorieuse livrée du travail, et de petites charrettes à bras à la place des fringans équipages. C'était l'heure d'une *cuite*. Mme Brichard allait commencer sa vente de l'après-midi. La mère Brichard fournissait aux demandes, Mlle Annette recevait l'argent. Toutes ces femmes payaient sans discuter, sans mot dire. C'est que la mère Brichard n'entend pas la plaisanterie sur le crédit.

—Cependant, lui dis-je, ces pauvres femmes ne doivent pas toujours avoir l'argent à la poche.

—Elles savent bien où en trouver. Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier M. Vautour, un bravo *Auverpin* (Auvergnat) qui a fait ses affaires, et chez qui elles savent qu'il y en a toujours!

—Oui, mais à quelles conditions!

—Oh! c'est un bien brave homme, allez! Il aime à obliger le pauvre. Il leur donne cinq francs tous les matins, et elles lui rapportent cinq francs cinq sous tous les soirs.

—Cinq francs cinq sous pour douze heures! mais c'est exorbitant!

—Il leur rend service!

—Vous appelez cela un service! Si *M. Vautour* prête aux mêmes conditions à celles qui travaillent la nuit, c'est-à-dire 5 fr. à six heures du soir pour avoir 105 sous à six heures du matin, un écu lui rapporte 182 fr. 50 centimes par an, et par an 91 francs 25 centimes d'intérêt, ce qui fait que son argent est prêté à 1,825 pour cent.

—Diantre! s'écria Mme Lecœur, mais c'est assez bien placer sa monnaie!

—Mais oui, c'est un assez bon métier, dit la mère Brichard: ça vaut mieux que de se brûler le tempérament à faire bouillir un tas de choses.

—Savez-vous qu'avec 100 francs ainsi placés, c'est à dire vingt pièces de cent sous, cet homme si bienfaisant, ce protecteur des pauvres, se ferait 1,803 fr. de revenu par an?

Faisons maintenant un calcul plus facile pour ceux qui n'auront pas le temps d'additionner jour par jour pendant la durée d'une année de 365 jours.

Cinq francs, avons nous dit, à cinq sols (25 centimes) d'intérêt par jour, rapportent 91 francs 25c. par année. Si dans l'année suivante on se sert de la somme *gagnée* pour ce même commerce, aux mêmes conditions, on obtient 1,663 francs 31c., plus une fraction. La troisième année lui rapportera une somme de 30,301 fr. 90c. plus une fraction. La quatrième année la trouvera à la tête de 554,632fr. 17c. et une fraction; enfin la cinquième année donnera la somme énorme de 11,047,403 fr. 10c. et fraction. A la septième année, le capital accumulé suffirait considérablement la totalité de la monnaie circulant en France.

Il y a dans Paris peut-être mille sociétés de bienfaisance qui protègent toutes les positions des autres humains, des jeunes gens de ... des hommes haut placés, et chaque jour visitent les pauvres à domicile, leur portent du linge, du bois, des habits, du pain. C'est très bien; il n'existe rien au monde qui soit ... l'égal de la charité. ... Ne vaudrait-il pas mieux ... [illegible] ... aux quels contenant de francs.

... pieds des gens, ... mais ... les forêts de ...

Maladie du foie.

Lorsque le célèbre Dr Rush déclara que l'hydropisie était une maladie, il convint que les observations et l'expérience de nos médecins ont prouvé que ... le public ... [illegible]

Voyez les ouvrages célèbres du Dr Hoofland.

L'indigestion, l'interruption des sécrétions, la constipation, l'irrégularité des viscères et du foie, la jaunisse, etc. proviennent de la maladie du foie. Les personnes qui sont atteintes de la maladie du foie ... trouveront que des Pilules du Dr McLane ... le meilleur remède qui ait jamais été offert pour la guérison de ce mal.

A vendre par SCOLVILL & MEAD, 111 rue de Chartres. 21 janv—4

Personnes n'ignorent que l'indigestion est la source de la plupart des maux. La dyssenterie, la diarrhée, le choléra morbus, la maladie de foie et autres maladies sont engendrées par l'indigestion. Voyez la dyspepsie! Voyez tous ceux qui ont l'estomac délabré, et si vous voulez suivre les conseils dictés par l'expérience, ayez immédiatement recours aux Amers allemands du Dr Hoofland préparés par le Dr. C. M. Jackson; ce remède est sans égal. Dépôt général, 120, rue Arch. Nous avons fait l'essai de ces Amers et déclarons qu'ils guérissent radicalement les maladies mentionnées ci-dessus.

PHILADELPHIA CITY ITEM.

A vendre par J. WRIGHT & Co., 121, rue de Chartres. 24janv—12

Décédé le 24 courant, à sa résidence, près de Louisville, Etat du Kentucky, M. J. FRANCIS BERNOUDY, citoyen très honorable, autrefois domicilié à la Nouvelle-Orléans.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Samedi.

Navire Brunswick, Boads, Liverpool
Ocean, Klopper, Brême
Oneida, Leavett, New-York
Barbau Gustave, Sunton, Brême
A O Hill, Curtis, Boston
Brick Hope, Tuzo, Barbados
Telegraph, Young, St Thomas
Goelette Hermann, Zimmermann, Londres

Arrivés Samedi.

Steamship Perseverance, Forbes, Galveston
Navire Oswego, Williams, New-York
Barque N Boynton, Smalley, Boston
Ortona, Richards, New-York
Morning Star, Spear, Thomaston
Hero, Forrer, Nice
Brick Townsend Jones, Dayton, Staten Island
Thomas & Edward, Smalley, St Thomas
Kate Heath, —, la Pointe
Goelette Cora, Porter, Brazos Santiago

STEAMBOATS.

Emperor, Cotton, Bayou Sara, coton, sucre, mélasse.
E H White, Elliert, Baton Rouge.
Oregon, Hoirs, Mobile—coton.
P F Kimball, Kimball, Grand Ecore—coton.
Ross, Maynier, St Martinville.
Shreveport, Tardwell, Vermillion—sucre, mélasse.
Jno Strader, Losey, Carolina Bluffs.
Glendy Burke, Beutley, Vicksburg—coton.
Uncle Sam, Lee, St Louis—whiskey, viandes salées, farine, corde, patates, &c.
Arctic, Devenny, Pittsburg

Arrivés Hier.

Navire Modesta, Hoss, Havane
Middlesex, Palse, Boston
Patapsco, Perkins, St Thomas
Carro Gorke, Chandler, St Thomas
Barque Pamphylia, Shead, Providence
Ithaca, Lackie, Boston
Vesta, Fray, Boston
Jno Bird, Bird, Boston
Jno A Taylor, Leord, Havane
Brick Alexander, Markcamy, Havane
Fulton, —, Cienfuegos
Goelette Alice, Long, Havane
Susan, Smith, Brazos St Iago
Patrick Henry, Mason, Wilmington
Wild Pigeon, Marr, Tampico
Antelope, —, la Pointe

STEAMBOATS.

Doct. Batey, Wilson, Lafourche—mélasse, sucre.
W B Clifton, Spotts, de Louisville—chargement de provisions assorties.
J T Doswell, Baillie, de la Côte.
Mary Foley, Dalferre, Lafourche
Anna No 2, Johnson, de St Martinville.
Magnolia, Thomasson, Vicksburg, coton.
Saxon, Estes, Princeton—coton, &c.
Trenton, Kouns, Bayou Glaise—coton
D S Stacey, Tyson, Greenwood—coton.
Bulletin No 2, Church, Memphis—coton et articles divers à cabins.
Indiana, Catterlin, de Cincinnati—patates, pommes, toile d'emballage, farine, corde, viandes salées, pain, chandelles, &c.
Afton, Wallace, Tchula—coton.
Uncle Sam, Lee, St Louis—chargement de provisions.
St Clair, Cochran, Pittsburg.
Martha Jewett, Everet, St Louis—tabac, jambon, patates, pommes, farine, viande salée, &c.

Memoranda.

Ports des Etats Unis.

New-York, 22 janvier—Expédiés, barque Charlotte Wynne, N-Orléans navire Toulon, Rich, do.
Boston, 19 janvier—Arrivé, navire Suffolk, Edwards N-Orléans; expédié, 20, navire Cha Humberston, Whitney, do; navire Lydia, Berle, barque Scotland, Percy, N-Orléans.
Baltimore, 23 janvier—Arrivée, barque Geo Greene, Hammer, N-Orléans.
Belfast, 17 janvier—Partie, barque Mosse Kimball, Nlle-Orléans.

Ports Etrangers.

Arrivée de la Nlle-Orléans—17 déc. Joseph Justin, à Barcelone 29, Rerians, à Gibraltar 30, Villa de Madrid, à Alicante 18, Ann Johnsen, à Dieppe, ... [illegible]

Liste des Bateaux-à-vapeur partant ... [illegible]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

New-York, 30 janvier, 9 1/2 heures du matin.

Le steamer *Georgia* est arrivé ce matin d'Aspinwall, apportant des dates de San Francisco jusqu'au 1er courant; ces nouvelles ont déjà été reçues.

Le steamer *Ben Franklin* est parti ce matin pour la Nlle-Orléans.

Il n'y a pas encore de nouvelles de l'*Africa*, qui a dû partir de Liverpool le 15 courant.

Nouvelles d'Europe de quatre jours plus récentes.

ARRIVEE DE L'AFRICA.

Le coton tendant à la hausse et fermeté sur les céréales.

New York, 30 janvier, 8 1/2 h. du soir.

Le steamer Africa vient d'arriver avec des nouvelles de Liverpool jusqu'au 16 de ce mois. Ce steamer a été retenu un jour par ordre du gouvernement, afin d'attendre des dépêches qui ont trait à l'emprisonnement d'un sujet de S. M. Britannique à l'île de Cuba.

Voici les avis commerciaux apportés par l'Africa.

Marché de Liverpool.

15 janvier.—Il y a eu de bonnes demandes sur le marché au coton depuis le départ de l'*Arctic*, et les cours sont revenus à ce qu'ils étaient avant la dernière baisse; les améliorations dans les prix se sont fait sentir sur les bonnes qualités. Les ventes de la semaine ont été de 45,000 balles; sur ce nombre, les spéculateurs ont pris 7000 balles et les exportateurs 2000. Les cours officiels sont comme suit: fair Orleans, 6 d; middling Orleans, 5 5/8; fair Uplands, 5 7/8, et middling Orleans, 5 5/8. Les ventes de ce jour, qui ne sont pas comprises dans le montant susdit, ont été de 7000 balles, dont 2,000 achetées par la spéculation.

La farine a été en bonne demande, et les détenteurs ont tenu la main. Ventes modérées faites aux commerçants. Le Western Canal est coté 27 sh. 6 d. et l'Ohio 28 sh. le baril.

Le maïs continue à se maintenir ferme et à être demandé. Le jaune vaut 35 et le blanc 37. Il n'y a pas eu de changement sur le tabac. Calme plat sur le marché aux sucres. Graisse, ferme et nominalement cotée à 66 sh. le quintal. Peu de ventes de riz. Hausse sur le bœuf salé.

On n'a pas remarqué de changemens dans les districts manufacturiers, depuis une semaine.

Marché Monétaire.

A Londres, le marché monétaire était plus resserré, et les consolidés ont fléchi. Cours à la clôture, 99 3/4 pour du comptant. Les espèces à la Banque d'Angleterre ont diminué de 700,000 livres sterl. dans la semaine. Il n'y a pas eu de changements sur les actions des Etats Unis, mais on n'en a pris qu'une faible partie.

Marché au coton du Havre.

Il y a eu de bonnes demandes sur le marché du Havre, et il s'est fait 1000 balles de coton dans la semaine. Cependant les cours n'ont pas varié.

Les dernières Faillites.

L'*Africa* a rapporté un fort montant de faillites sur la maison Colman & Stollerfoht. La maison E. Wiedeman, d'Amsterdam, a fait faillite.

Les Madais.

Le bruit qui a couru à sur la mort de Francis Madais n'est pas confirmé.

Kossuth.

Le *Daily News* de Londres dit que Kossuth doit revenir sous peu aux Etats-Unis, pour stimuler les démocrates.

Arrivée de l'Hermann.

New York, 30 janvier.—Le steamer de Brême, l'*Hermann*, vient d'arriver de Southampton, mais n'apporte rien de plus récent.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS

SAMEDI SOIR, 29 JANVIER.

Le marché au coton a été assez animé aujourd'hui les opérations ont embrassé 7,500 balles à des prix fermes ...

INFERIEUR	6 1/4	a	7	...
ORDINAIRE	8	a	8 1/2	...
MIDDLING	9	a	9 1/4	...
GOOD MIDDLING	9 3/4	a	10	...

Il s'est traité aujourd'hui environ 2½ boucauts de tabac de 4½ à 8½ cts.

Les ventes de sucre se sont élevées à 1,000 boucauts aux prix mentionnés dans notre dernier rapport.—Les barils de mélasse ont été achetés de 21 à 24½ c. le gallon.

Le marché à la farine est calme. Les transactions comprennent 2,000 barils, y compris 1,200 de l'Ohio à $4 75, livrables au navire, et 400 do. à $4 65.

6,000 sacs de maïs ont rapporté de 52 à 57 1/2 c. le sac.

Le marché aux comestibles n'a pas changé.—Il s'est fait 200 barils mess porc, nouvellement inspecté à $16 25 et 300 barils de ... à $17 75. ... 50 balles de lard ... 87½ c.

Le whiskey est recherché à 20 c. le gallon ...

Le marché au café est toujours animé et les prix tendent à la hausse. Les transactions ont embrassé aujourd'hui 2,300 sacs à des prix variant de 9 a 9¾ la livre.

Le change est en bonne demande.

Sterling, 107¾ a 108¼; Paris, 5f. 2¾ a 5f. 2½; Traites sur New-York, 60 jours, 2¼ a 2½ d'escompte. Chèques, ½ a 2¼ sans frais d'escompte.

Le fret est ferme. Un navire a été pris aujourd'hui pour Boston à 9/16.

Juge Président de la Cour Suprème de la Louisiane.

CHRISTIAN ROSELIUS est candidat à la place de Juge Président de la Cour Suprème de la Louisiane. 31janv—1f

M. ROBERT PREAUX est annoncé comme candidat à la place de juge associé de la Cour Suprème pour le premier district composé des paroisses de Plaquemines, St-Bernard et de cette partie de la paroisse d'Orléans au-dessous de la rue Julie.

Nous sommes autorisés à annoncer qu'à la demande d'un grand nombre d'amis, le juge THOMAS SLIDELL a consenti à se laisser porter candidat à la place de président de la Cour Suprème à l'élection prochaine. 27 jan

Nous sommes autorisés à annoncer que le juge THOMAS H. KENNEDY, comme candidat à la place de Juge Associé de la Cour Suprème pour le Premier District, composé des paroisses Plaquemines, St Bernard, Orléans (rive droite du fleuve) et cette partie de la ville de la Nouvelle-Orléans, au-dessous de la rue Julie. L'élection aura lieu le premier lundi d'avril prochain. 25janv—1f

EDWARD RAWLE, de la Nouvelle-Orléans, est candidat à la place de Juge-associé de la Cour Suprème pour le deuxième district, composé de cette partie de la Nouvelle-Orléans, au-dessus de la rue Julie et des paroisses de Jefferson, St-Jean-Baptiste, St-Charles, St Jacques, Ascension, Assomption, Lafourche Intérieur, Terrebonne, Ouest-Baton Rouge et Iberville. Il sera soutenu par Un grand nombre d'amis. 24jan

Nous sommes autorisés à annoncer A. M. BUCHANAN, comme candidat à la place de Juge Associé de la Cour Suprême pour le Premier District, composé des paroisses Plaquemines, St Bernard, Orléans (rive droite du fleuve) et cette partie de la ville de la Nlle Orléans, au-dessous de la rue Julie. L'élection aura lieu le premier lundi d'avril prochain. 17janv—1f

Succession d'Ambroise Leclerc.

LES créanciers de cette succession sont priés de présenter leurs comptes à l'exécuteur testamentaire dans les 10 jours qui suivront la présente, et ceux qui doivent sont priés de régler entre ses mains ADRIEN COLAS, chez A. Dorncourt, notaire public, rue St Pierre, no 57. 31janv—3t

LANGUE FRANCAISE.

M. PARMANTIER, ex professeur à l'Université de New-York, est revenu à la Nlle-Orléans. Il offre de donner des leçons de français dans les écoles et aux personnes qui désirent prendre des leçons particulières. M. Parmantier a été à dénoncé à la Nlle-Orléans et peut donner les meilleures recommandations. S'adresser au No 141, rue Julie. 31 janv

POUR LA CALIFORNIE.

UNE très bonne servante désirerait accompagner une famille en Californie en qualité de domestique. Elle demanderait le prix de passage ou accepterait tout arrangement convenable qui lui serait proposé. S'adresser par lettre au bureau de ce journal. 31 janv—6t

AVIS.—Le sous-signé a l'honneur de prévenir le public et ses amis, en particulier, que, par acte sous signature privée en date du 22 du courant, dûment enregistré, il a vendu à M. Charles Lassichère le fonds de son magasin situé au No 26, rue St Louis. Il saisit cette occasion pour remercier les personnes qui ont bien voulu l'honorer de leur confiance et les prie de la continuer à son successeur.

Ceux à qui il peut devoir sont priés de présenter leurs comptes pour en recevoir le montant.

Nlle-Orléans, 28 janvier 1853.

NADAU DU TREIL. 29janv

JE soussigné a l'honneur d'informer le public et ses amis que j'ai acheté le fonds de magasin de M. Nadau du Treil, et qu'il continuera le même genre d'affaires que son prédécesseur. Il les prie de vouloir bien lui accorder leur confiance.

CH. LASSICHERE, 26 rue St-Louis. 31 jan

EN magasin et à vendre par le sous-signé—Vin rouge en barriques et demi barriques, de différentes marques, de blanc en barils, vin rouge en caisses différentes marques, Cognac Mag. Castillon (1825), de Camus et Conté, et Martin, en demi, quarts et huitièmes de pipes, whiskey vieux Bourbon et Monongahela, huile d'olive de Florence, rhum de la Jamaïque et ordinaire, genièvre de Hollande, vieux Madère, do ordinaire, absinthe, kirsch de différentes marques, muscat de Frontignan, bouteilles vides en paniers, bouchons à dame-jeannes et à bouteilles, etc, etc, à vendre par CH. LASSICHERE, 26 rue St-Louis. 31 jan

Tapis, toiles cirées, nattes, etc.

NOUS avons en magasin un grand assortiment de tapis tels que: tapis velours et de Bruxelles; Bruxelles à trois fils; ingrains et vénitiens; tapis dessous de table, transparents, couvertures de table et piano; toiles cirées à dessins nouveaux, reçus dernièrement et pouvant servir aux appartements de toutes dimensions.

Nattes de différents genres et en couleur; le tout est offert en vente aux plus bas prix du marché par A. BROUSSEAU & Co., 23 rue Chartres. 31 jan—6

CONSERVES alimentaires—Un grand assortiment tels que sardines, champignons, câpres, petits pois, truffes du Périgord, petits pois, ... à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 20, rue de la Douane. 31janv

EAUX de vie de Cognac—50 quarts pipes marque Bellevis; 10 huitièmes do do et 30 caisses de Bourgeoise Reine Berthe ... à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 20, rue de la Douane. 31janv

BANQUE Charles Thompson—... quarts de Reine Berthe ... [illegible]

AVIS.

GUSTAVE POREE. LEON GIRARD

POREE & GIRARD,

Marchands Commissionnaires,

Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs, etc., Rue St-Louis, No 7, près la rue Vieille-Levée. 31 janv—1m

EAUX-DE-VIE—30 quarts et huitièmes de pipe des marques suivantes: J. Hennessy, Marquet, A. Camus, St-Charles, à vendre par POREE & GIRARD, 7, rue St-Louis. 31 janv—30f

COGNAC en dame-jeannes —15 dame-jeannes cognac Ph. Godard; 15, dame-jeannes cognac de Lebbé & Co., à vendre par POREE & GIRARD, 7, rue St-Louis. 31 janv—30f

LIQUEURS—50 caisses liqueurs assorties No 1, 34 caisses liqueurs assorties No 2, 25 caisses Guignolet d'Angers, 10 do curaçao de Hollande, 10 do marasquin de Zara, 5 do eau verte, 5 do eau-de-vie de Dantzick. A vendre par POREE & GIRARD, 7, rue St-Louis. 31 janv—30f

ABSYNTHE ET KIRSCH — 25 caisses absinthe E. Pernod fils, et Lecoultre, 30 caisses absinthe E. Pernod, 20 caisses kirsch Bernhard fils, à vendre par POREE & GIRARD, 7, rue St-Louis. 31 janv—30f

ANISETTE—84 paniers anisette superfine Chauvet fils, 48 paniers anisette surfine Chauvet fils, 25 paniers anisette surfine P. Clermont & Co., à vendre par POREE & GIRARD, 7, rue St-Louis.

VIN rouge en barriques—80 barriques vin rouge, St-Julien;

22 barriques vin rouge		St-Estèphe;
17 do	do	Pauillac Médoc.
12 do	do	Ch. St-Denis, no 1;
10 do	do	do no 2.

A vendre par POREE & GIRARD, 7, rue St-Louis. 31jan—1m

VINS rouge et blanc en caisses—107 caisses vin rouge St-Julien. 42 caisses vin rouge Léoville. 20 do do blanc Haut Sauterne. 15 do do Haut Barsac. 15 do do Ch. Yquem. A vendre par POREE & GIRARD, 7, rue St-Louis. 31janv—1m

VIN blanc en demi-barriques—19 demi-barriques vin blanc Haut Barsac, à vendre par POREE & GIRARD, 7, rue St-Louis. 31janv—1m

MADERE—18 dame-jeannes vieux Madère, à vendre par POREE & GIRARD, 7, rue St-Louis. 31janv—1m

WHISKEY Monongahela—15 dame-jeannes whiskey Monongahela supérieur, à vendre par POREE & GIRARD, 7, rue St-Louis. 31janv—1m

CAFE—100 sacs bon café de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, rue Commune. 31 janv

CIGARES de la Havane—1000 milliers d'importation directe, comprenant toutes les qualités, depuis $12 jusqu'à $80 le mille, à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, rue Commune. 31janv

MIEL—20 barils miel blanc de la Havane en débarquement du brick Kate, à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, rue Commune. 31 janv

Marrons! Marrons! Marrons!

EN débarquement de la barque Eurica, de Gênes—100 barils gros marrons des montagnes, première qualité, à vendre par LABATA GANDOLFO & Co., 9 et 10, rue Jefferson. 31 jan

$10 de récompense.

PARTI marron, il y a environ un mois, le mulâtre HONORE, esclave de la succession de Walsh. Le dit esclave est chavreur et couvreur de son état, âgé d'environ 25 ans, taille 6 pieds. S'adresser pour la récompense, 136, rue Commune. 31 jan—3

THE—100 boîtes gunpowder et impérial, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., 24, Vieille Levée. 29 janv

THE POUCHONG—400 demi-boîtes, à vendre par JOS. H. MARKS, 76 rue des Magasins. 29 janv

BEURRE DE GOSHEN—En débarquement des navires Pacifique et Sakana, à vendre par JOS. H. MARKS, 76 & 78, rue des Magasins.

SAVON No 1—qualités assorties, marques de Manchester et Colgate, à vendre par JOS H MARKS, 76 et 78, rue des Magasins. 29 janv

CLOUS de girofle—Cassie et Muscade, à vendre par JOS. H. MARKS, 76 & 78, rue des Magasins. 29jan

FIGUES de Smyrne—Qualité extra, en tambours et boîtes de fantaisie, à vendre par JOS. H. MARKS, 76 et 78, rue des Magasins. 29 jan

TABAC—De E. Goodwin et frère, 100 grosses jaunes, 150 caisses tabac à fumer, à vendre par JOS. H. MARKS, 76 et 78, rue des Magasins. 29jan

Vente pour cause de maladie et départ.

LE soussigné informe le public qu'il vendra pour cause de départ à bon marché les objets suivans qui lui restent, savoir:

Boucans en cuivre, de différentes grandeurs, casseroles, plats à sauter, &c. &c.—Une grande quantité de services, plats, plateaux, &c. &c. ... moules et plats à gâteaux, 2 bois ... matérie de pâtisserie et confiserie, ... et meubles pour petit ménage, ... Le tout ... articles convenables pour chaudronnier, tels que ... JOSEPH DICRET. 26 janv—1m

Magnifiques Châles en crêpe,

Blancs et en couleur, récemment reçus par l'Empire City, de New York.

UNE caisse contenant vingt châles de Canton, magnifiques et richement brodés, à vendre en détail et en gros ... et les prix très raisonnables.

O R. GRAHAM, 96, rue Gravier. 28 janv—12

Marchandises de printemps,

Pour le détail de la ville et du Mexique.

RECEMMENT reçus par les derniers arrivages de Liverpool, un assortiment de toiles d'Irlande, ... toile grise, ... nappes ... serviettes ... mouchoirs ... à vendre à des prix raisonnables et à des termes modérés par O. R. GRAHAM, 96, rue Gravier.

PARTI MARRON, de l'habitation de J. A. Dowell, le nègre Tom, appelé ... âgé de 16 à 20 ans ... Une récompense de $25 sera donnée à qui le ramènera ... à MM. Lobit & Carpentier, 13, rue Conti, Nlle Orléans.

Bureau de l'Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil

Nouvelle-Orléans, 25 janvier 1853.

LES livres de scrips ayant été reçus, celui de 1849 et un quart de 1850 seront payés aux détenteurs, sur présentation. L. MATTHEWS, Agent. 25—jan—1m

BANQUE DE LA LOUISIANE.

Nlle-Orléans, 24 janvier 1853.

LE bureau de directeurs de cette banque a déclaré aujourd'hui un dividende semi annuel de cinq pour cent sur les profits des six derniers mois, et un dividende extra de dix pour cent; tous deux payables aux actionnaires à partir de lundi, 7 février prochain. R. M. DAVIS, caissier. 26 janv—10

$25,000

A PLACER sur première hypothèque, en coupons de 3 à 4000 piastres, s'adresser 86, rue de la Douane. 27 jan

AVOINE d'Egypte pour plant—500 sacs avoine d'Egypte ou avoine noire, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES, No 11 Front Levee et 110 1/2 rue Commune. 27 janv

F. A. GONZALES,

Marchand de Foin, Mais, Avoine, etc.

No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville.

A constamment en main de l'AVOINE d'Egypte, POIS pour VACHES, POMMES de terre pour plant, et GUANO du Pérou. 27 janv—1m

Pommes de terre.

PLANTS DE POMMES DE TERRE du Nord, à vendre au No 17, rue Conti. 27 janv

MAIS—1000 sacs mais blanc et jaune en magasin et à vendre par F. A GONZALES, No 11 Front Levee et 110 1/2 rue Commune. 27 déc

A VENDRE

Le restaurant l'Ami des Gascons.

JOUAN, restaurateur, sur la levée, entre Madison et Dumaine, en face du grand marché à la viande, vendra pour du comptant, à la personne qui voudra jouir de la nombreuse clientèle dont cet établissement se trouve pourvu. S'adresser sur les lieux, No 104 bis Vieille Levée. 26jan—6

Moulins à animaux.

3 MOULINS à SUCRE, 36 et 18 pouces de largeur, avec appareils pour force d'animaux et roues extra, venant d'être reçus et à vendre par J. Y. DE EGANA, 47, rue Bienville. 27 jan

A VENDRE—Le café bien connu sous le nom de GRAPES, situé au coin des rues St Charles et Poydras. Cet établissement fait de très bonnes affaires, mais les occupations du propriétaire ne lui permettant pas de le diriger, il vendra le bail, les installations et les liqueurs aux conditions les plus libérales. Le bail n'expirera que dans environ quatre ans. C'est une très belle occasion pour quiconque veut embrasser ce genre d'affaires. S'adresser sur les lieux. JOHN R. BIGGAR, propriétaire. 27jv—6

A VENDRE à l'arrivée du navire Charles-Thompson, attendu de Bordeaux:

65 barriques vin rouge bon vin ordinaire St Estèphe et Pauillac Médoc.

38 barriques vieux Margaux Médoc supérieur.

500 caisses vin St Estèphe Médoc, de 12 bouteilles chaque, richement arrangées.

219 caisses cerises à l'eau-de-vie Bros, & Chavet,
25 do abricots do marque Chavet,
25 do prunes do do
25 do poires do do
100 paniers de 100 bouteilles françaises.
4 barriques ... françaises, en petites pelottes,
50 caisses sardines de 100 quarts de boîtes,
50 do do de 50 1/2, et 25 do de grandes boîtes,
20 do fruits au jus de Teyssonneau.

JOSEPH LANATA, 11, Jefferson, 12, Toulouse. 27jv

A VENDRE à l'arrivée des navires John Currier et Reindeer, attendus journellement:

25 barils amandes sans coques, 1er choix.
47 do gros marrons des montagnes.
200 caisses macaroni et vermicelli, marque Rocca.
12 fromages Parmesans, 5 balles poissons dits stock-fish.
200 caisses savon de Castille, 150 do capres,
100 do olives vendales, 50 do amellaux,
200 do vermouth Noilly, 50 do Noilly Rivière,
100 do eau fleur d'oranger, bouteilles carrées,
150 do idem en bouteilles rondes.

JOSEPH LANATA, 11, Jefferson, 12, Toulouse. 27jv

CHAPEAUX DE PAILLE—90 douzaines en paille fine d'Italie, à vendre par JOSEPH LANATA, 11, Jefferson & 12, Toulouse. 27jv

A VENDRE à l'arrivée du navire Windsor Castle, de Bordeaux:

35 barriques vieux Margaux Médoc, 1849. JOSEPH LANATA, 11, Jefferson, 12, Toulouse. 27jv

A VENDRE à l'arrivée du navire Granada, attendu de Bordeaux: ... LANATA, GANDOLFO & Co., 9 et 10, Jefferson. [illegible]

VERMOUTH—... [illegible] LANATA, GANDOLFO & Co., 9 et 10 Jefferson.

[illegible] W. F. VREDENBURGH & Co., 24, Vieille Levée.

RHUM—... W. F. VREDENBURGH & Co., 24, Vieille Levée.

[illegible] AVET FRERES.

[illegible] W. F. VREDENBURGH & Co., 24, Vieille Levée.

[illegible] LANATA, GANDOLFO & Co., 9 et 10, rue Jefferson.

AU PUBLIC.

J'ai l'honneur d'annoncer aux abonnés et patrons de l'*Abeille* que j'ai vendu à MM. S. HAGBY, rédacteur de la partie anglaise, N. DUFOUR, rédacteur de la partie française et E. DUVERGER, comptable, les trois-quarts de la propriété du journal, restant moi-même intéressé pour un quart. Le journal sera publié sous la raison sociale de G. F. WEISSE & Cie.

Nlle-Orléans, 1er janvier 1853.

G. F. WEISSE.

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest,

Encoignure Bienville et passage de la Bourse.

Nouvelle-Orléans, 26 janvier 1853.

A la demande d'actionnaires représentant un cinquième des actions de cette Compagnie, une assemblée des actionnaires de la Compagnie sera tenue à ce Bureau le 26 février prochain, à 5 heures de l'après-midi, pour prendre en considération l'urgence d'amender la charte et d'augmenter le capital de la Compagnie.

Les voix de l'assemblée ne pouvant être mises à exécution qu'autant que les trois-quarts du capital soient représentés, les actionnaires sont priés d'assister à la réunion ou de se faire représenter.

Par ordre du bureau des Directeurs,

BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire. 28 jan

Bureau du grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Encoignure Bienville et Passage de la Bourse.

Nlle-Orléans, 28 janvier 1853.

AVIS—Les Actionnaires de cette Compagnie ayant, à l'assemblée annuelle qui a eu lieu lundi, 24 du courant, fixé le nombre de versements qui seront exigibles pendant l'année courante et fixé l'époque du paiement desdits versements—Avis est par le présent donné aux actionnaires qu'un versement de 10 pour cent sera dû et devra être fait au Bureau de cette Compagnie lundi, 4 avril prochain, et 10 pour cent le 3 octobre prochain.

Par ordre du Bureau:

BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire. 29jv

Institut Militaire de l'Ouest, Drennon Springs, Kentucky.

LE second terme de la session annuelle de ce collège commencera lundi, 7 février.

Les jeunes gens qui désirent y entrer à l'école dans un lieu retiré, peuvent profiter de l'occasion qui leur est offerte de se perfectionner dans les sciences, les auteurs classiques, le génie, les langues modernes et la tenue des livres.

Pour plus amples détails, s'adresser à B. R. Johnson, surintendant à Drennon Springs, Kentucky, ou à SMITH & JOHNSON, No 1, rue Union, Nlle-Orléans. 23 janv—20f

A vendre.

LA négresse SEVERA, âgée de 28 ans, bonne cuisinière et parfaite blanchisseuse et son enfant Nicolas, âgé de six ans. S'adresser 86, rue de la Douane. 19 jan

Usine Shakespear pour la fonte du fer et du cuivre.

WHEELER, GEDDES & Co.,

No 208, RUE GIROD.

Fabrication de machines à vapeur et autres appareils.

F. F. WHEELER, JOHN GEDDES, SHESWOOD. 19 jan—6m

ON DEMANDE A ACHETER dans le carré de la ville, 2me District, une MAISON NEUVE, basse, double, en briques, avec cuisine double aussi, neuve et en briques, pour du comptant. S'adresser par lettre, poste restante, à l'adresse L. D. 18janv—15f

UN Homme ayant une longue habitude de la tenue des livres et de la correspondance anglaise et française, désirerait trouver de l'emploi dans une bonne maison de cette ville. Il peut offrir les meilleures références. S'adresser à la Poste, boîte F, No 3. 22jv—1em

MM. Fournisseurs de Sue-Dods, Guillaume Bethoze, Bouchers et Mme Jeanne Moine, veuve Bourdalé, sont priés de passer au comptoir des soussignés pour affaires les concernant. PAUL JUGE FILS & Co., 27 rue St Louis. 26 jan

BUREAU DE PLACEMENT

Encoignure Chartres et St-Pierre, No 38.

A LA LOYAUTE.—Bureau de placement spécialement affecté aux femmes, tenu par P. LEMOINE. 26janv—1m

BUREAU GENERAL DE PLACEMENT,

Encoignure Condé et Ste-Anne, No 40,

Tenu par P. Lemoine.

Acajou, &c., &c.

VENANT d'être reçu: 163 billes acajou de Honduras.

ACAJOU à vendre, en billes ou scié et placé en bois, et acajou de 1re qualité, et à bon marché ... Vendus par le sous signé: HENRY T. SHERMAN, rue St Joseph, No 13, marchand d'acajou, bois de rose, bois d'ébène, bois satiné, cyprès, noyer, frêne, frêne, bois de chêne, et toutes sortes de bois pour ébénisterie. 29 jan—3

CHAPEAUX.

Le bel assortiment de chapeaux pour hommes en castor, en paille, en Leghorne et Panama, venant d'être reçu, par le navire Pacific, venant de New-York, et à vendre à des conditions libérales, par J. M. GOULD & Co., 21, rue des Magasins. 26 janv

Demande d'Ouvriers.

DE bons Ouvriers bottiers pouvant faire la botte vernie, la botte en peau de veau à simple ou double semelle, à neuf, et des ouvriers cordonniers en ... trouveront ... de l'ouvrage à l'année ... Fabrique de Chaussures, encoignure Bourbon et Royale.

N. B. Inutile de se présenter si l'on n'est très bon ouvrier. 26jv

ATTENDU par le navire Izateyn & Wicker, de Rotterdam:

10 pipes genièvre de Hollande, Imperial Eagle. THOMAS PINET & Co., 29, rue Conti. 29jv

ATTENDU par le navire Sylphide, de Bordeaux:

60 barriques St-Emilion de Focke et Brandenbourg,			
25 do	Listrac	do	do
20 do	Chateauneuf	do	do
10 do	Haut Sauterne	do	do
10 barils	do	do	do

700 caisses claret St Julien. THOMAS PINET & Co., 29, rue Conti.

ATTENDU par le navire Charles-Thompson, de Bordeaux:

5 quarts cognac brandy Du Perron,		
10 barils do	do	do
14 demi pipes cognac brandy Pinet, Castillon & Co.		
20 quarts do	do	do
30 barils do	do	do
3 demi pipes brandy		United proprietors
10 quarts		La Rochelle.
13 quarts		do

THOMAS PINET & Co., 29, rue Conti.

ATTENDU par le navire Granada, de Bordeaux:

10 demi pipes cognac brandy Pinet, Castillon & Co., 10 quarts ... United proprietors, ... La Rochelle. 50 barils do. THOMAS PINET & Co., 29, rue Conti. 29janv

ATTENDU par le Windsor Castle, de Bordeaux:

34 barriques claret Bouret Jeune,
30 do Sauternes—50 do 25 barils do do
34 caisses claret ... 30 do—140 caisses claret do,
30 quarts brandy do ... quarts do, 20 barils do Bouret Jeune.
30 quarts brandy, 30 barils de St Georges.
10 demi pipes brandy, 30 quarts do, 25 barils do. United proprietors La Rochelle.

THOMAS PINET & Co., 29, rue Conti. 29jv

A VENDRE en débarquement du navire John Curtis, de Bordeaux:

40 barriques vin rouge St-Estèphe Médoc.
30 paniers véritable Guignolet d'Anger.

J. B. CURIEN, Enc. Condé et Dumaine. 19jan

Dissolution de société.

LA société existant en cette ville sous la raison de Maurice Constant & Co., pour l'exploitation de pâtisserie et confiserie, située à l'encoignure des rues St-Louis et Royale, est dissoute d'un commun accord à dater du 14 courant. Les soussignés, associés, continueront le même genre d'affaires. Ils profitent de cette circonstance pour remercier leurs amis et le public en général du patronage qu'ils ont bien voulu accorder à l'ancienne maison, et les prient de leur continuer. Ils fourniront toujours aux meilleures conditions et avec la plus grande exactitude les commandes pour bals, soirées et mariages.

MAURICE & FESTORAZZI. 21 jan—10f

A LOUER

DEUX MAISONS en briques, à deux étages, à l'encoignure Conti et Marais, pouvant servir de résidence et de magasin, avec véranda tout autour. Pour plus amples détails, s'adresser à l'encoignure Canal et Baronne, à ALEXANDRE PEREIRA. an—1m

REÇU par le Wm Penn, de New-York, un assortiment de baleines de toutes longueurs, pour robes et corsets;

Peignes Bloomers, aiguilles Warris;
Epingles de numéros assortis;
Cartes de boutons et autres;
Fil Marshall 1re et 2me qualité;
Fil Alexandre de tous numéros.

Par le Silas Holmes:

2000 cordons souliers demi yards;
100 grosses lacets corsets;
50 do marteaux à tapis;
Eventails ... superfins;
Cascarille en boîtes;
Peignes fins en ivoire, et autres articles.

Le tout à vendre en gros seulement, aux prix les plus modérés, par M. P. CHASSANIOL.

L. MAJESTE,

Commissionnaire et Importateur.

Vins Bordeaux et Marseille, Cognacs, Liqueurs, &c, &c.

No 115, rue de Chartres,

Entre St Louis & Conti. 21déc—ab

Encore quelques jours à la N.-Orléans

Guérison Instantanée.

POUR LES CORS, OIGNONS, ET LES ONGLES entrant dans la chair, ainsi que pour toutes les maladies des pieds par une méthode nouvelle, sans coupures et sans douleur.

M. LEVI, chirurgien pédicure du No 1, rue Condait, Paris, et rue Régent à Londres, No. 30 rue de Rivoli, Paris, ... patronné par la famille royale et la noblesse de Paris et de Londres, ... savoir qu'il pourra ... l'honneur ... On peut consulter M. Levi tous les jours (les dimanches exceptés) ... son domicile No. 124, rue Carondelet, entre les rues Bravo et Girod, de 10 heures A. M., à 4 heures P. M.

Copies des Certificats.

De Sa M. I. Napoléon III—Je certifie que M. Levi enlève les cors avec une extrême habileté.

LOUIS NAPOLEON BONAPARTE.

De Sa Grace le duc de Cleveland—Je certifie que M. Levi m'a complètement guéri de mes cors.

CLEVELAND.

De Sa Grace le Lord Archevêque d'Armagh—Je certifie que M. Levi m'a extirpé ... Londres, ... 1852.

JOHN G. ARMAGH, 36, Charles St.

Du très noble marquis de Lansdowne.—M. Levi m'a enlevé mes cors avec une grande habileté et un succès complet.

LANSDOWNE.

De Robert Ferguson, Médecin, ordinaire de Sa Majesté la reine d'Angleterre. M. Levi a extrait deux cors de mes pieds qui me faisaient ... douleur.

ROBERT FERGUSON, 8, Queen St. May Fair—Londres, ... 1850.

Je certifie que ... M. Levi m'a extirpé plusieurs cors sans me faire éprouver la moindre douleur.

... COVELLIER, M. D. Paris.

... D. M.

Je certifie que M. Levi a fait preuve de grande habileté dans l'extirpation de plusieurs anciens cors ... je recommande M. Levi ...

J. S. McFARLANE.

N. Orléans, 1er janv 1853.

... M. Levi ... rue Poydras et Girod ...

A LIVRER par le John Currier et le Reindeer, attendus de Marseille:

200 barriques vin Bergasse,
100 paniers huile à ... [illegible]

CHARLES CAVAROC, 30, rue Bienville.

A LIVRER par le navire Achille, attendu de Bordeaux:

... 200 ... [illegible]

CHARLES CAVAROC, 30, rue Bienville.

[illegible]

... Bureau du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest ...

Avis aux entrepreneurs.

DES propositions seront reçues à ce Bureau jusqu'au 15 février, pour la ... des 34 ... ... Les cahiers des charges peuvent être consultés au bureau de la Compagnie.

JAMES G. GIBBES, Ingénieur en chef. 15 jan—1m

Compagnie du grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1853.

AVIS est par le présent donné aux actionnaires de cette Compagnie qu'un versement de dix pour cent sera dû et devra être fait au bureau de la Compagnie, MARDI, 15 mars 1853.

JOHN CALHOUN, Secrétaire. 15jan—ou15ms

Bureau de l'Ingénieur du grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, 17 janvier 1853.

PHILIP McGOVERN ayant abandonné les travaux dont le marché lui avait été adjugé par la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, je déclare par la présente que un marché pour le nivellement des sections 1, 2 et 3 est forfait et je recevrai des propositions jusqu'au 29 du courant, pour le nivellement des sections ci-dessus, conformément au cahier des charges, qui peut être examiné à ce bureau.

JAMES CLARKE, Ingénieur en chef. 18 jan—au29

Banque de l'Etat de la Louisiane.

24 janvier 1853.

AVIS est par le présent donné aux actionnaires de cette banque que l'élection annuelle de directeurs aura lieu à la banque, lundi 7 février prochain, de 10 heures du matin, à 2 heures de l'après-midi.

RICHARD RELF, Caissier. 24 jan—t1 jar 7f

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 10 janvier 1853.

UNE élection de douze Directeurs aura lieu lundi 7 février prochain, à la Banque, No 16, rue St Charles. GEO. A. FRERET, Caissier. 10janv—

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands.

Nouvelle Orléans, 12 janvier 1853.

A L'ELECTION annuelle qui a eu lieu le 10 du courant, les personnes dont les noms suivent ont été nommées directeurs de la compagnie pour l'année 1853.

John Pemberton,	G. Miltenberger,
O. Gaillard,	P. Poutz
L. Peirce,	P. Maspéro,
B. O. Vigaud,	

JOHN PEMBERTON, président. 12 janv

Banque des Citoyens de la Louisiane

6 janvier 1853.

L'ELECTION annuelle de douze directeurs, conformément à la loi de 1847, sera tenue à la Banque le lundi 7 février prochain, entre 10 et 2 heures,—lesquels trois directeurs demeureront en fonction jusqu'à l'élection d'une Direction nouvelle conformément à la loi du 10 mars dernier.

Par ordre, EUG. ROUSSEAU, Caissier. 6 janv—t7f

Compagnie d'Assurance de Liverpool et de Londres contre l'Incendie.

CAPITAL: DIX MILLIONS DE PIASTRES.

FONDS de réserve:—Un million trois cent mille piastres avec la responsabilité illimitée des actionnaires de toutes les dettes de la Compagnie.

CHS. BRIGGS, Agent, Encoig. St-Charles et Union. 11janv—1an

Salle de Concerts et Salon de Lectures.

MECHANIC'S INSTITUTE.

Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.

CETTE salle vaste et commode, dont la construction est presque terminée, et aussi bien adaptée pour l'acoustique, sera mise à la disposition du public pour concerts, lectures, expositions, ... dans ... conditions aux sociétés ... et toute ... LUTHER HOMES, Trésorier, No 106, rue St Charles. 27oct—6m

Académie d'Ecriture et de Tenue des Livres de DOLBEAR, No 106, rue du Canal, (ancien No 56). Cette académie, fondée en 1832, est ouverte toute l'année aux dames, aux messieurs et aux enfants pour lesquels il y a des heures particulières. Les citoyens et les étrangers sont priés de venir visiter cet établissement et de voir le grand nombre de ses élèves qui font ... M. Dolbear ... S'adresser aux citoyens en général. RUFUS DOLBEAR, 106, rue Canal. 17 janv

Articles d'importation française.

LE soussigné, de retour de France, prévient le public qu'il vient d'ouvrir un magasin de dépôt au No 181, rue Royale,

où il offre en vente, d'importation directe, un bel assortiment de VINS en fût, liqueurs et en caisses, ... cognac, fruits et légumes, conserves alimentaires, ... fromage de Gruyère, ... papier de ... fabrique de Johnston de Bordeaux, papier de ... 500 noyers, 500 pruniers, 500 poiriers, 500 pommiers, ... 300 ... Camelias, ... et autres plantes de ... A vendre ... Royale, No 181 ... J. MICHEL. 13 janv—1m

BRIQUES ET BOIS DE CONSTRUCTION.

A VENDRE—S'adresser à G. TOURNADE, 75, rue Conti ou au No 23 rue Hercules. 28jan—1m

CIGARES de la Havane—537,000 Régalias, Impériales, Media Regalia, Londres, Molines, ... en débarquement de la Havane, et à vendre par D. BORNIO, Jr., 34, rue Gravier. 17jan

CAFE de la Havane—124 sacs de première qualité, à vendre par D. BORNIO, Jr., 34, rue Gravier. 17jan

Biscuits de Crackuell.

500 boîtes biscuits de Crackuell, à vendre en gros et en détail, par JOHN WINCON, confiseur et pâtissier, 55, rue de la Vieille Levée. 15 jan—6

Champagne de ... Heidsick.

50 paniers Champagne de Heidsick, 50 paniers Champagne rosé de Joly, 10 paniers Champagne crémant de Bouzy, 10 do do do ... A vendre par JOHN WINCON, Confiseur et Pâtissier, 55, rue de la Vieille Levée. 15 jan—6

JOHN WINCON, CONFISEUR ET PATISSIER,

55, rue de la Vieille Levée.

Se charge de la confection de soupers pour bals et soirées. Ses prix sont modérés. 15 jan—1 m

MATCHES.

LES ALLUMETTES de L. A. Guillemin, de Paris, ... et de 200, et celles de M. Lacour, New-York, sont à vendre chez J. P. LANG, No 130, rue de Chartres. 1jan

METAL HALPHENIDE,

Nouvelle Découverte.

LES soussignés ont obtenu de la maison HALPHEN, de Paris, d'être les seuls autorisés à la Nouvelle-Orléans, pour la vente des couverts en alphénide.

Cette composition, remarquable par sa ressemblance parfaite avec l'argent, laisse derrière elle tout ce qui a paru jusqu'à ce jour; faits d'un métal blanc comme l'argent ces couverts ne se détériorent jamais. On peut les faire graver et l'œil le plus exercé s'y tromperait.

Ainsi se trouvent satisfaites, les exigences du bon goût, en même temps que le besoin du bon marché. A. PAYA & CO., 56, rue de Chartres. 13janv—30t

P. LEVERRIER,

RUE DE CHARTRES, No 76,

ANNONCE au public qu'il vient de recevoir des lampes modérateurs de toutes dimensions. Il invite les acheteurs à profiter du bon marché. C'est au plus bas prix que qui ce soit ne peut les donner dans cette ville. 12 janv

Galerie Daguerréotype de MOISSENET,

No 1, rue du Camp, encoignure Canal.

LES personnes qui désireraient faire faire leurs portraits au daguerréotype sont invitées à visiter la galerie MOISSENET; elles pourront se convaincre d'elles-mêmes de la valeur de daguerréotypes de cette maison. A l'aide d'un procédé de son invention, et d'une longue expérience en photographie, M. Moissenet obtient des résultats que des autres artistes ont vainement cherchés jusqu'à ce jour; la ressemblance parfaite, les teintes douces et vigoureuses, et l'animation des traits. 23 déc—1f

EN magasin et à vendre par le soussigné—20 barriques vin rouge Léoville, 1844;

100 barils vin blanc.
18 demi barriques vin blanc, 1848;
6 barriques do
10 barils vin rouge vieux;
20 quarts eau de vie Maglaire Castillon, 1825,
10 do do do Cocq Père & Fils, 1820;
300 caisses vin blanc;
30 do absinthe Suchard, Bruneton & Co;
335 do cerises à l'eau de vie Teyssonneau Jne;
250 do fruits assortis do do
50 do ...
240 caisses Muscat; 45 do abricots à l'eau de vie;
1500 demi-boîtes thon à l'huile;
75 paniers anisette superfine;
25 ... marasquin;
8 do curaçao; 15 do ... de Lunel.

CHARLES CAVAROC, 30, rue Bienville. 25janv—3f

A Vendre par le soussigné, en débarquement du navire Mozart, venant de Barcelone:

15 pipes vin de Catalogne;
20 demi-pipes vin d'Oporto.

CHARLES CAVAROC, 30, rue Bienville. 28janv—3f

ATTENDU incessamment par le John Currier, de Marseille:

300 caisses vermouth de La Noilly fils & Co.,
50 caisses do Turino, Bethfort,
200 caisses vin rouge St Julien,
100 barils vin rouge Oporto
12 balles amandes de Languedoc, coque tendre,
20 barils noisettes nouvelles,
3000 cruchons en grès à carafe, grand modèle,
3000 ... à maraschino,
50 caisses eau de fleur d'oranger,
50 caisses olives verdalle,
15 barillets capre fine, à vendre par
6 barillets olives de ... ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 24janv

EN MAGASIN—20 barriques vin rouge Bergasse, 30 barils vin muscat Frontignan, 100 paniers huile d'olive grandes et 1/2 bouteilles, 300 caisses absinthe La Noilly Fils et Co, à vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 24janv

Changement de domicile.

F. AUDEBERT ... ancien ... a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a transféré son cabinet de la rue ... à l'encoignure des rues St-Louis et Royale, au premier. 27 jv—3t

Modes et Nouveautés.

ISAAC SAWIN,

44, rue du Camp, au premier,

VIENT de recevoir un assortiment de: Chapeaux pour dames, Bonnets pour Fillettes, Rubans façonnés, Crêpes, Voilettes, Fleurs artificielles, Palmes pour garnitures, &c.

Le tout formant un joli assortiment de nouveautés dernière mode, et offert à des prix très modérés.

ISAAC SAWIN, 44, rue du Camp, au premier. 27 jan

SECOMBE, VOORHIES & CO.,

Marchands Commissionnaires, No 52, rue Tchoupitoulas. [illegible]

E. SECOMBE, R. F. VOORHIES, F. R. GENIOR.

TOILE d'emballage de l'Inde—... balles toile d'emballage ... à vendre par FRED LOKON. [illegible]

GUNNY ... balles ... [illegible] FRED LOKON.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Lundi 31 janvier 1853,

La première Représentation de

LE PROPHETE.

Grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer.

M. Hordin. Mme Wideman.

On commencera à 6 heures 3/4.

THEATRE ST CHARLES.

Première représentation de Mme ANNA THILLON la célèbre cantatrice, et de M. HUDSON, le célèbre comédien. LUNDI, 31 janvier: The Crown Diamonds qui sera suivi de: Faint Heart never won fair Lady. Le spectacle se terminera par Box and Cox.

MARDI: Corsican Brothers.

Concerts d'adieu de OLE BULL en Amérique.

OLE BULL informe ses amis et le public en général, qu'avant de se retirer de la carrière artistique, il se rendra dans quelques villes du Sud où il a été autrefois si bien accueilli.

Le premier grand concert de OLE BULL à la Nouvelle-Orléans aura lieu vers le 10 février prochain. Il a engagé les célèbres cantatrices Mme AMELIA STRAKOSCH et Mlle ADALINA PATTI, le phénomène musical, âgée de 9 ans.

Directeur et chef d'orchestre: MAURICE STRAKOSCH. 27 jan

MUSEE DE DAN RICE.

No 107, rue St-Charles, Nouvelle-Orléans.

M. RICE a loué ces belles bâtisses en briques, à quatre étages et y a établi un Musée permanent de la collection de curiosités naturelles et artificielles comprend cent mille objets rares, venus de toutes les parties du globe.

La collection d'OISEAUX, surtout, est la plus grande et la plus belle aux Etats-Unis.

M. RICE a fait l'acquisition et a ajouté à son Musée le modèle de San Francisco, chef-d'œuvre de l'art, représentant toutes les bâtisses de la ville. Les personnes qui ont vu la ville de San Francisco déclarent que le modèle est parfait.

La FAMILLE CHINOISE, composée de cinq personnes, dont une belle princesse, a été engagée pour la saison. Elle donnera des représentations au second étage du Musée, et dont les concerts ... joués de la musique chinoise.

Le magnifique tableau représentant le FESTIN DE BALTHAZAR, copie de l'original, a été acheté à un prix très élevé et est attaché à l'établissement.

L'entrée de la salle des LECTURES ne coûtera rien aux personnes qui visiteront le Musée.

On peut voir, dans le fond du Musée, la collection d'animaux sauvages, comprenant Ours, Tigres, Loups, Renards, Singes et un magnifique Cygne sauvage.

Les deux TABLEAUX EN MOSAÏQUE sont les plus vastes qu'il y ait au monde, et offrent le plus vif intérêt.

Les personnes qui feront des offrandes au Musée auront droit à un billet pour la saison.

Prix d'entrée pour toutes les parties de l'établissement: 50 cts; enfans et domestiques, moitié prix.

Les portes s'ouvrent à 9 heures du matin et se ferment à 11 heures du soir. 8 jan

Bal Masqué de Société,

AU ODD FELLOWS HALL

Pour le 8 février, jour du MARDI GRAS.

Messieurs les souscripteurs à ce bal sont informés que les billets sont prêts à être délivrés, et ceux qui désirent des billets d'invitation peuvent laisser leurs listes à M. H. Ruffier, au bureau de la salle de bal au Odd Fellows Hall (entrée par la rue du Camp).

Le comité d'invitation se réunira comme suit: le mercredi 26 du courant, à 5 heures P. M. le dimanche 30, à 1 heure P. M.; le mercredi, 2 février à 5 heures, et le dimanche 6 à 1 heure P. M.

Toutes les demandes de billets d'invitation ou de souscription devront être présentées au comité qui en ordonnera l'émission d'après les règlements.

COMMISSAIRES:

J. O. Nixon,	F. Chapalaire,	Ben Toledano,
John Crickard,	W. F. Flower,	A. Schreiber jn,
H. G. Stetson,	G. W. Shaw,	John F. Caldwell,
B. O. Conzel,	Alex. Levy,	Henry Tete.
Jules Kelly,	F. X. Barbot,	

Comité d'invitation.

H. RUFFIER, Secrétaire

Le bureau est ouvert tous les jours de neuf heures A. M. à trois heures et de quatre à sept heures P. M. 26 jan—12

HIPPODROME DE DAN RICE

DAN RICE est arrivé, et sa magnifique troupe comprenant les plus meilleurs écuyers du monde, avec de magnifiques costumes et les plus beaux chevaux des Etats-Unis,

A ouvert l'Amphithéâtre, rue St-Charles, pour la saison.

Les jours de l'ancienne chevalerie sont rappelés par de

GRANDS TOURNOIS

Et de brillantes Courses de Chevaux.

Ce spectacle rehaussé par l'originalité de Dan Rice, les évolutions extraordinaires des chevaux et en particulier d'EXCELSIOR, de HENRY CLAY, d'EUREKA et de BEPPO, dont le ... matin ... à midi tous les SAMEDI.

Représentation ... Entrée aux premières 50 cents, parterre 25 cents. 15 jan

SALLE VERANDAH.

Grand Bal Paré et Masqué,

5 FEVRIER 1853

COMITE D'INVITATION.

F. Caboursse,	Z. Lanou,
J. Lacour,	A. Lange,
L. De Vaut,	J. Pelleris,
L. A. St-Cyran,	J. Roy.

Les personnes qui désirent assister à ce Bal sont invitées à faire connaître leurs noms à la salle ou aux membres du comité.

Les Dames ne seront admises qu'avec ... seront ... d'avance présentées ... 8 jan—61

MARDI-GRAS.—Quatrième Bal.

Le grand Bal Masqué et paré donné par le ... Salle de l'Armery, rue du Camp.

MARDI 8 FEVRIER 1853

COMITE D'INVITATION.

Wm. F. Deacon,	Alfred Carter,
E. G. Wells,	E. J. Guert,
L. B. Larose,	E. P. Sarendale,
Arthur Wire,	T. R. Wells,
G. Gonzales,	H. C. Larigue,
R. B. Clark, 79, rue Poydras,	
E. F. Mortimer, 35, rue Tchoupitoulas,	
T. B. Hutton, 108, rue Girod,	
J. M. Ramsey, E. D. Witz,	
Dr G. J. B. Harvey, 4, ... Diamond,	
T. Taquin.	

Les personnes qui désirent se procurer des billets pour les dames sont priées d'envoyer leur nom et leur adresse au comité, qui se réunit à ... Armory, tous les lundis, ... heures ...

Aucune dame ne sera admise sans être munie d'un billet ... comité ... un ... de la ... rue du Camp.

EXHIBITION DURANT LA SAISON

L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE, &c. de Signor Fonmonio ... actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St-Charles, encoignure Perdido.

Billets d'entrée:—50 cents. Les enfants et les domestiques moitié prix. Les écoles, lorsqu'ils viendront en corps, 25 cents chacun. Les instituteurs ... Pour les détails ... les portes seront ouvertes ... le matin, à midi et le soir. 12 nov—

DEPOT DE PAPIER ET FOURNITURES DE BUREAU.

51 et 53, rue Commune.

E. R. STEVENS & CO. appellent l'attention des marchands, imprimeurs et autres sur leur ... assortiment des articles ci-après, sur leur grand assortiment de

PAPIERS POUR ÉCRIRE, IMPRIMER ET SERVIR A ENVELOPPES, DE LIVRES, ET DE CARTES A JOUER ET DE TOUTES LES BRANCHES DU COMMERCE — A VENDRE A DE TRES BAS PRIX.

Papier à écrire,	Papier pour pharmacie,
Papier pour imprimer,	Papier brouillard,
Papier pour livres,	Papier de musique,
Papier en couleur,	Enveloppes,
Papier pour enveloppes,	Journaux,
Papier pour quincaillers,	Grands livres,
Papier de drap,	Brouillards,
Papier pour souliers,	Livres de caisse,
Papier pour échantillons,	Registres,
Presses à copier,	Boîtes pour billets,
Cartes à jouer,	Pains à cacheter et cire,
Cartes d'impression,	Ardoises et crayons,
Encre d'impression,	Encriers,
Encre pour copier,	Presses-papier,
Cartons pour chapeaux,	Coupe-papier,
Cartons pour relieur,	Couteaux à ivoir,
Plumes d'acier,	Cuirs pour relieur,
Tire-lires,	Feuilles d'or pour relieur

Livres de copie.

Nous appelons principalement l'attention sur notre assortiment de Registres blancs que pour la variété, n'a pas d'égal.

Ainsi que sur les nouveaux articles ci-après indiqués: plumes d'acier extra fines à double sens de Perry & Co; plumes d'acier à pointes extra fines de Gillott; livres en parchemin pour la copie de lettres ... brevet de Mann; registres, patentes pour lettres. 21jan—

COURS DE SCIENCES INDUSTRIELLES

Par M. E. Lemoinière.

CE cours embrasse les industries qui se rattachent à la Géologie, à la Physique, à la Chimie, à la Métallurgie, à la Technologie, aux constructions et à la Mécanique. Il sera terminé par un aperçu d'économie politique et industrielle.

Ce cours qui durera cinq mois, aura lieu au Collège de la Louisiane, le lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, de 7 à 9 heures du soir, à partir du 2 février prochain.

Prix du cours....$6 par mois, payables d'avance. Renseignements et souscription chez M. F. Duestre, rue Toulouse, 69. 28 jan

COLLEGE ST-JOSEPH, BARDSTOWN, KENTUCKY.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il est l'agent de l'institution ci-dessus. Les parents et les tuteurs désireux d'envoyer leurs enfants au Collège, peuvent être assurés que ceux-ci jusqu'à leur arrivée à St-Joseph, seront entourés de soins. Je me chargerai aussi avec plaisir des objets que les parens voudront envoyer à leurs enfants. Les élèves partiront pour Bardstown, Kentucky, le 15 mars. On peut s'adresser chez MM. Downe, Caddy & Co, à la Nouvelle-Orléans, tout ce qui concerne les parens qui voudront me voir devront s'adresser au soussigné, No 16, rue du Camp. F. F. QUEEN, Agent. 28 jan—1m vée

LE soussigné, maintenant en cette ville, est prêt à contracter pour la construction de Machines à vapeur, moulins à sucre, moulins à scie, moulins à égrener, &c. qui ... autres ... constructions. DAVID GRIFFEY, de Cincinnati, Ohio. S'adresser au bureau de Augustin & Duboure, No 8, rue Conti. 7 janv—3m

Changement de domicile.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis au public en général, qu'il a transporté son bureau du No 60 rue du Canal (entre No 12 au No 116 ...), entre Royale et Bourbon dans la maison de ... Toutes. Dans ce nouveau local il aura constamment en ... assortiment de ... de fournitures ... et de modes, en gros et en détail aux plus bas prix.

Aussi—Toutes les étoffes et confections pour habits ... P. A. HERRARD, No 118, rue du Canal, entre Royale et Bourbon, dans les ... Toura. 15 jan

A VENDRE.

L'HABITATION SUCRERIE de feu M. Norbert Bossier, située dans la paroisse St Jean Baptiste, ... ensemble 27 esclaves des deux sexes ... chevaux, mulets ... attelages, instruments aratoires ... bon ... sucre ... Pour plus amples renseignements s'adresser à ... & GRAILHE, No 44, rue de la Bourse. 11 janv—1m

A vendre par ... B. ... [illegible] 46, rue de Bienville

UN ... âgé de 30 ans, ... parfaitement ... bon ... Aussi: ... [illegible] 31 janv